Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 77 (1932)
Heft: 4

Buchbesprechung: Lectures d'histoire
Autor: Vallière, P. de

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LECTURES D'HISTOIRE

Le soldat suisse dans l'histoire de la guerre [1].

Voici un livre aussi indispensable à l'instruction des cadres et de la troupe que les règlements officiels. Pour que nos officiers-instructeurs soient vraiment les champions de l'énergie nationale, les éducateurs du peuple, il faut d'abord qu'ils connaissent eux-mêmes cette histoire, qu'ils puissent raconter, ensuite, à leurs élèves ce passé de grandeur et de sacrifice.

Une armée vit de traditions. L'esprit qui anime ses chefs et ses soldats s'inspire de ceux qui ont lutté et souffert autrefois. Une armée sans âme est condamnée à la défaite, même si elle possède le matériel le plus perfectionné.

L'histoire est la source vive où se rafraîchit l'âme populaire. Et, dans ce pays où la nation et l'armée se pénètrent intimement, son étude est un devoir sacré. Les antimilitaristes, les pacifistes-révolutionnaires l'ont si bien compris, qu'ils s'efforcent de saboter l'enseignement de l'histoire, d'en supprimer les récits de guerre, comme si la paix pouvait naître d'une tromperie, d'une falsification des textes.

Si l'école faillit à sa tâche, si la Société des Nations projette de créer des manuels scolaires internationaux et anonymes, où l'amour de la patrie sera remplacé par des formules vagues et des sentiments artificiels, l'armée, elle, ne pourra jamais se passer de l'enseignement par l'exemple, c'est-à-dire par les faits de guerre.

L'indifférence et l'oubli du passé sont des signes certains de décadence pour une nation. « Un peuple qui n'honore pas son passé, n'a pas d'avenir », a dit Lycurgue. Ceux qui par leur indomptable volonté et leur santé morale ont construit notre maison, méritent mieux que de l'ingratitude.

Il est difficile d'aimer avec intelligence son pays, de saisir les nécessités du présent, quand on ignore tout de son passé. Ses leçons préparent l'avenir. La compréhension raisonnée et la foi se puisent dans les récits d'une histoire toute rayonnante d'héroïsme. Les angoisses du peuple à l'heure du danger, les sommes incalculables d'énergie, la préparation à la guerre, la volonté de vaincre, les enthousiasmes, les faiblesses, les humiliations, l'amertume de la défaite, l'ivresse de la victoire, cette fidélité à l'idéal suisse que les générations se passent comme un flambeau, tous ces grands souvenirs constituent

[1] Dr A. Maag : *Der Schweizer Soldat in der Kriegsgeschichte*. Herausgeg. von Oberst i. Gst. Dr M. Feldmann - Verlag Hans Huber, Bern.

la plus haute leçon du devoir simplement et courageusement accepté ; le devoir du soldat qui donne sa vie pour ses frères.

Ce sont là des principes que le colonel Feldmann, chef des œuvres sociales de l'armée, a voulu illustrer pratiquement, en mettant à la disposition de nos officiers et sous-officiers, de nos instituteurs, un recueil d'exemples, rangés par ordre chronologique. Ces pages, écrites simplement, sans recherche de littérature ni de grandiloquence, sont des témoignages éloquents de la bravoure légendaire du soldat suisse.

Des chroniqueurs du XVe siècle, aux « Napolitains » du XIXe siècle, à travers l'Europe, une figure se dégage, partout et toujours la même, invariablement fidèle à son lourd devoir, celle de notre soldat, le vrai créateur de la patrie, « l'origine de toute gloire et de toute civilisation » (Rob. de Traz, L'homme dans le rang), celui que, chaque jour, les sans-patrie et les « humanitaires » s'efforcent de traîner dans la boue.

Il faut souhaiter que cet ouvrage soit traduit en français et qu'on édite, pour faciliter les théories des officiers, un règlement de service dans lequel ces exemples seraient intercalés en regard du texte, comme cela se fait en France et en Allemagne.

La seule critique qu'on pourrait faire à ce livre, c'est de s'arrêter en 1860. Il y a des exemples tout récents à tirer de la Guerre mondiale; le livre d'or du régiment de marche de la Légion étrangère est une source abondante où nous pouvons puiser. Les 12 000 volontaires suisses de 1914-1918 ont suivi sans broncher le chemin tracé par leurs aînés. Leurs faits d'armes méritent de figurer dans un ouvrage dédié à la gloire du soldat suisse. C'est un brillant chapitre qui manque à l'appel.

Si tout ce qui touche à la Légion étrangère est en butte, chez nous, à une sorte de persécution officielle, il n'est, cependant, au pouvoir de personne d'effacer ce qui, déjà, appartient à l'histoire. Le gouvernement des Soviets qui, lui, a des raisons majeures de haïr la Légion, peut mener tout seul, sans l'appui de la Suisse, la propagande contre un des corps les plus illustres de l'armée française. Ce n'est pas notre affaire.

Mais, ce n'est là qu'un détail. Cet essai de mettre à la portée de tous des exemples bien choisis des vertus militaires, est à recommander à l'attention de nos autorités militaires. On ne peut que féliciter le colonel Feldmann d'avoir eu cette idée dont la valeur pédagogique est indiscutable. Le volume est fort bien présenté, orné d'illustrations documentaires, d'après les anciennes chroniques et les estampes d'uniformes. Un livre d'une émouvante grandeur.

Major DE V.